

Nouvelles Humanités

De Nayade Esteban-Caride



Après de lourds changements climatiques, l'Europe de l'Ouest, dernier bastion de l'humanité, est dirigée par le dictateur Maxime Troncs. En l'an 2222, un virus inconnu apparaît, sans que personne ne puisse l'arrêter, et le monde sombre à nouveau dans l'anarchie totale.

C'est ici que commence notre histoire, en 2223, dans un bunker secrètement créé avant que la Terre ne balaye la majorité de l'humanité.

Courte préface :

Imaginez-vous dans le futur.

Vue de l'espace, la Terre est obscure, sombre, inanimée.

Comme morte.

Voyez cette histoire comme un passage à travers le temps, un modeste voyage vers un futur possible et imaginaire.

Ce n'est pas une prédiction ou une prophétie.

Seulement une prévision, une possibilité, dans ses extrêmes.

J'aimerais que pendant votre lecture, vous vous posiez la question suivante :

Dans un monde comme celui-ci, quel type de personne seriez-vous ?

Bon voyage.

Nayade Esteban-Caride

Tome I : Une Cible et des Enjeux

Chapitre 1 : La fin de l'ancien temps

Il fut un temps où notre monde était supportable, mais il connut trois crises dévastatrices.

La première, en 2205, aussi appelée «Les trois mois de Colère», fut extrêmement violente.

Les Hommes, toujours plus insatiables, creusèrent le sol si profondément et à tant d'endroits que la Terre devint fragile, instable. Ils créèrent des déserts en rasant des forêts entières et en détournant les fleuves et les rivières.

Ils polluèrent et exploitèrent le monde jusqu'à sa limite. Et la Terre se défendit, en trois mois.

Elle gronda. Le continent américain, nord comme sud, s'effondra sur lui-même.

Elle pleura. Le continent asiatique fut englouti par la mer.

Elle souffla. Le continent africain se disloqua en petites îles dénuées d'eau et de vie, victimes de tempêtes de sable et de tornades perpétuelles.

Et quand elle trembla, une grande majorité de la Russie fut anéantie : un séisme frappa Bilibino, à l'est, et surtout sa centrale nucléaire, spécialement améliorée pour approvisionner tout le pays.

L'Europe de l'Ouest fut assez épargnée pour rester vivable, et devint aux yeux des survivants du monde la «Terre de Noé». Un gouvernement de transition fut alors créé.

Après un an de chaos et d'immigration massive du monde entier, un groupe de militaires nationalistes extrémistes réussit à prendre le pouvoir de force en attaquant le siège de la Transition installé en Allemagne. Ayant l'approbation d'une grande partie de la population européenne désespérée, ils établirent un nouveau régime politique.

Suivit alors la seconde Crise, politique et sociale.

"La haute Dictature". Le leader franco-belge, Maxime Troncs, parqua dans des prisons tous les puissants et riches ayant survécu à la première crise, coupables selon lui des « trois mois de Colère ».

Le peuple européen, souffrant, plaça ses espoirs dans son parti, le LVP (Libération et Vengeance Populaire). Mais il fut très vite désillusionné. Troncs dirigea la population avec autorité, injustice et une forte répression. Le peuple essaya de survivre et de cohabiter avec ces nouvelles règles, l'injustice et la discrimination raciale.

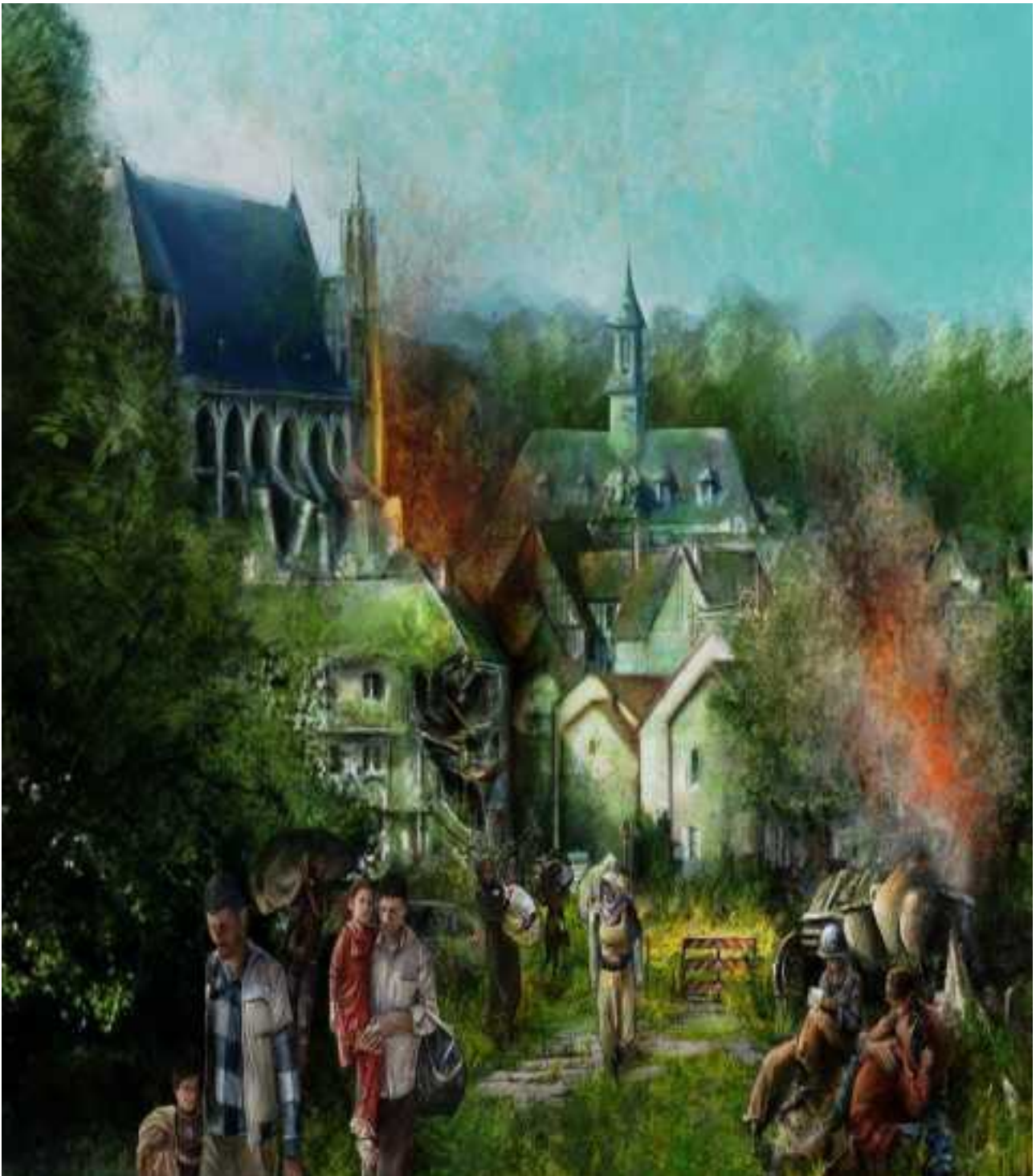
Malgré la famine, la mort d'étrangers et d'Européens par centaines, la maladie et la criminalité toujours croissantes, il régna sans grande contestation jusqu'à ce que la troisième Crise ne survienne en 2222.

Un virus inconnu, apparu d'abord en Ukraine, se propagea à une vitesse inégalée. Les pays sombrèrent chacun leur tour dans la folie et le chaos le plus total.

Les militaires au pouvoir bombardèrent l'Europe dans un dernier sursaut de désespoir, tuant des centaines de milliers de femmes, d'hommes et d'enfants et créant des « pays-cimetières ». Le parti se suicida collectivement, en direct sur les ondes et les télévisions encore actives, pour « fuir cette peste invincible ».

Pour la première fois depuis des années, les survivants étaient libres, mais livrés à eux-mêmes à un avenir incertain, sous la menace constante de la mort.

Extrait de l'Encyclopédie du Savoir d'antan, par Edwin Palès.



(Illustration : La première Crise : « Les trois mois de Colère »)

Chapitre 2 : Souvenirs

Thomas avait parfois de longs flash-back. Il aimait raviver ses souvenirs, tranquillement appuyé contre la rambarde d'un petit balcon, profitant de l'air frais. Le bunker dans lequel il vivait était sophistiqué et il avait eu droit à de beaux appartements, mais il n'y avait pas plus grand plaisir à ses yeux qu'une petite brise sous un soleil éblouissant. Il fermait les yeux et visualisait chaque détail.

Sur ce même balcon, six mois auparavant, il avait profité d'un instant comme celui-ci, entouré de ses deux filles adoptives qu'il considérait comme ses propres enfants.

L'une était assise à même le sol, ses longs cheveux bruns bouclés flottaient dans le vent. Quant à l'autre, elle était assise sur la rambarde du balcon, et scrutait l'épaisse forêt de ses grands yeux bleu vif.

Thomas lui, avait le visage creusé par le temps, il avait la cinquantaine et ses cheveux n'étaient pas encore tout à fait blancs. Voûté et lent, son corps subissait les implacables balafres du temps, mais son esprit restait aussi vif qu'au premier jour.

Il vagabondait de souvenir en souvenir. D'image en image.

Il avait d'abord rencontré Parveen une dizaine d'années plus tôt. Il se rappelait de cette petite fille, à la peau mate et aux yeux bleus immenses, électriques. Ses cheveux noirs étaient longs, à l'époque, et indisciplinés. Il la revit, dans une pièce mal éclairée et sale, debout, fixant une vieille dame morte.

Il l'avait donc recueillie et élevée. Et un jour, Parveen avait rencontré Jade, une petite brune bouclée aux yeux de couleur différente.

Une patrouille du bunker l'avait trouvée seule dans une petite maison à quelques kilomètres de là. Il ne la connaissait pas depuis aussi longtemps que Parveen, mais il l'avait accueillie immédiatement dans son cœur, comme il l'avait fait plus de dix ans auparavant. La seule différence était que Jade avait un père supposé vivant mais qui l'avait abandonnée, alors que Parveen elle, n'avait plus personne.

Thomas portait plus d'attention à Parveen, ce qui convenait à Jade, plus solitaire et indépendante. Les deux filles étaient tout ce qui comptait pour lui. Elles avaient maintenant tout juste la vingtaine, et il s'inquiétait pour leur avenir.

Il se souvint de la question que lui avait posée Jade, sur ce balcon des mois auparavant.